

# La semaine À RADIO-CANADA

L'HEBDOMADAIRE DU RÉSEAU FRANÇAIS

DU 5 AU 11  
AOÛT 1951

Vol. 1, No 43

Montréal

\$2 par année

## Un réseau canadien de télévision

(Page 2)



## Un roman de Roger Lemelin

(Page 2)



## Le retour de Rose Goldblatt

(Page 3)



## Visitons Paris en chantant

(Page 8)

**B**ARBARA VAL et Robert Guil, que l'on voit sur notre photo, vous invitent, chaque mercredi soir, à visiter Paris en chantant. Après avoir célébré les coins les plus fameux de la grande ville du monde civilisé, ils offrent à leurs auditeurs une carte en couleurs semblable à celle que l'on aperçoit derrière eux.

Radio-Canada prévoit déjà la création d'un réseau de télévision. On a en effet décidé d'établir une série de relais qui relieront entre eux les futurs postes de Montréal et de Toronto en leur permettant de transmettre les émissions des grands réseaux américains. Ce réseau pourra s'étendre à d'autres villes canadiennes dès que les circonstances le permettront. Les progrès d'ordre technique assurent une transmission des images d'une très grande fidélité.

Roger Lemelin, dont les romans ont obtenu un si grand succès au Canada et à l'étranger, collaborera au programme des *Grands Romans canadiens*. Dimanche soir, on jouera une adaptation d'André



Les animateurs d'une émission sur le Paris des chansonniers.

Giroux d'*Au pied de la pente douce* dont l'action se déroule dans un milieu ouvrier de Québec.

Des oeuvres anciennes figureront aux programmes de Rose Goldblatt et de John Newmark que l'on entendra en récital, dimanche et vendredi. La première nous fera connaître des maîtres italiens en plus de reprendre l'une des dernières sonates pour

piano de Beethoven. Quant à John Newmark, il jouera sur piano Clementi du Haendel et du Rameau.

Un drame de l'écrivain hongrois Lajos Zilahy sera à l'affiche du *Radio-Théâtre*. Un meurtre a été commis et la recherche du coupable provoque des surprises dès le départ. L'auteur de la version française, Denys Amiel, a donné à ses dialogues le titre suivant : *Cette Nuit-là...*

# Un réseau de télévision au Canada

Radio-Canada a jeté les bases d'un réseau de télévision qui sera relié aux grands réseaux américains.

Le directeur général adjoint, M. Donald Manson, vient en effet d'annoncer que la Société en est arrivée à une entente avec la Compagnie de Téléphone Bell du Canada pour une période de cinq ans.

Cette compagnie assurera le relais à sens unique par micro-ondes, au coût de \$225,564 par année, entre Buffalo, Toronto et Montréal.

La série des stations de relais devrait être établie peu de temps après que les postes de TV de Montréal et de Toronto auront commencé à fonctionner.

C'est dire que l'échange des émissions entre les deux villes canadiennes se trouvera facilité et que Radio-Canada pourra transmettre les meilleurs spectacles des réseaux américains.

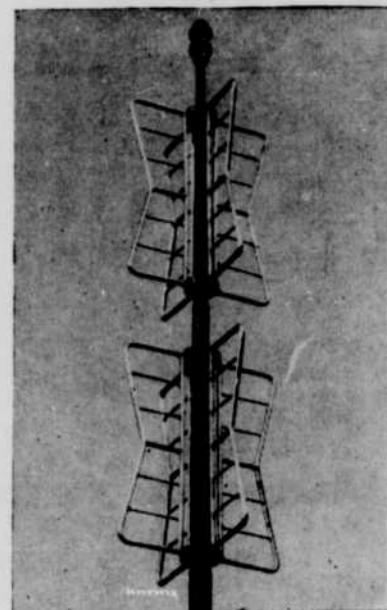
Un arrêté ministériel a permis à Radio-Canada de conclure ce contrat pour cinq ans avec la compagnie Bell, et d'autres, de même durée, avec les Chemins de fer nationaux et le Canadien Pacifique pour le maintien des circuits des trois réseaux de radiodiffusion : Français, Trans-Canada et Dominion.

Les deux sociétés ferroviaires assureront la liaison par fil entre les centres de diffusion du pays à compter du premier octobre 1952, au coût approximatif de \$1,252,853 par année.

Dans le cas de la radio, il ne s'agit que de maintenir un service déjà établi, mais, pour la télévision, il faudra créer un réseau et l'on n'a pas encore précisé la date à laquelle il commencera de fonctionner.

Les experts considèrent qu'on assurera le relais à moins de frais par micro-ondes que par câble coaxial et que la transmission des images sera d'une très grande fidélité. Il est également certain que Radio-Canada pourra étendre à d'autres villes le réseau de télévision dont on prévoit aujourd'hui la création.

Les travaux de construction des studios et des bâtiments des émetteurs, à Montréal comme à Toronto, progressent tel que prévu.



Une antenne de télévision

## LE FONCTIONNEMENT DES RELAIS À ONDES ULTRA-COURTES

Selon les prévisions de la compagnie Bell le tronçon Buffalo-Toronto sera tout d'abord aménagé vu que le premier poste de télévision canadien doit être inauguré à Toronto au début de l'an prochain. Cette liaison initiale permettra d'introduire au Canada tout programme américain présenté à Buffalo.

Quant à la liaison Toronto-Montréal, elle serait prête à fonctionner lors de l'inauguration subséquente des émissions de télévision dans la métropole.

Aux termes de son contrat, Radio-Canada n'utilisera au début qu'une seule voie à sens unique de Buffalo à Toronto

et à Montréal. Le réseau n'est pas moins destiné à d'importantes applications — dans le domaine de la télévision et de la téléphonie.

A vrai dire, l'établissement du réseau de relais radio téléphoniques se fera entre Montréal, Toronto et Ottawa, cette dernière ville se trouvant sur l'itinéraire

du futur réseau. Les moyens de communication qui achemineront les programmes de télévision peuvent également servir à écouter simultanément des centaines de conversations téléphoniques.

### Les circuits téléphoniques

Suivant les estimés de la compagnie Bell sur le développement courant, le nombre actuel des circuits interurbains eût été insuffisant pour écouler le trafic téléphonique entre Montréal et Toronto dès 1954. La compagnie Bell avait déjà songé à employer le relais radiotéléphonique, méthode plus économique que l'installation de câbles additionnels.

Le prix soumis à Radio-Canada pour le service télévision par relais a été établi en tenant compte du fait que les moyens de communication requis pour fins de télévision ne constituent qu'un aspect d'un projet de grande envergure en vue d'accroître les moyens de communication téléphonique entre Montréal et Toronto.

Le système de relais radiotéléphoniques à ondes ultra-courtes que l'on installera dans notre pays a été inventé par les Laboratoires de Téléphone Bell. On procède présentement à l'établissement de réseaux analogues sur un nombre croissant de parcours aux Etats-Unis, où l'on considère qu'ils procurent la méthode à la fois la plus économique et la plus efficace pour transmettre des conversations téléphoniques ou des programmes de télévision d'un endroit à un autre.

### Les postes de relais

L'établissement du réseau Buffalo-Toronto-Montréal nécessitera l'érection d'une quinzaine de postes transmetteurs et récepteurs, le nombre exact devant dépendre de l'itinéraire que l'on choisira de façon définitive.

Comme les ondes ultra-courtes ne suivent pas la courbe de la terre et doivent être transmises sur un parcours tracé suivant un rayon d'observation visuel, il faut ménager, en moyenne, un intervalle de 25 à 30 milles entre les relais. D'une façon générale, les collines et autres éminences offrent les emplacements les plus propices, le parcours suivant le rayon d'observation visuel étant plus long.

(Suite à la page 4)

## " AU PIED DE LA PENTE DOUCE " DE ROGER LEMELIN

Roger Lemelin est, avec Gabrielle Roy et Germaine Guèvremont, l'un des romanciers les plus lus du Canada français. Son premier roman, *Au pied de la pente douce*, paru en 1944, fut presque immédiatement traduit et lui mérita le Prix David 1946, deux bourses Guggenheim et un prix de l'Académie française. Il fut réédité en France par la maison Flammarion.

Un tel succès, qui a eu son pendant au théâtre avec *Ti-Coq*, de Gratien Gélinas, vient de ce que Lemelin, comme Gélinas, sait observer, qu'il connaît admirablement la mentalité des personnages qu'il met en scène, mais surtout qu'il sait décrire avec humour des personnages typiquement canadiens avec leurs idées, leurs habitudes, leurs traditions.

Rien n'est sacré pour Roger Lemelin, du moins en littérature. C'est un non-conformiste, une sorte de Bernard Shaw canadien, qui s'amuse à déboulonner les idoles, à tirer, moralement toujours, les barbiches des vieux bons-hommes trop solennels, et à rire le premier de ce que les timorés appellent ses audaces.

Si les résidants de la pente douce se sont plus à se reconnaître dans tels ou tels de ses personnages, c'est d'abord que Lemelin a créé des types dans lesquels des milliers d'autres Canadiens se sont complus parce qu'ils étaient près d'eux quand ils n'étaient pas eux-mêmes.

Au fond, Lemelin est un moralisateur. Les petits traits, les défauts qu'il peint, il aspire dans une certaine mesure à les rendre inoffensifs en les ridiculisant.

Denis Boucher cependant échappe à l'humour de l'auteur. Il est le jeune adolescent ambitieux, dégoûté de son milieu, qui s'évadera un jour de l'en-



Roger Lemelin

voûtante atmosphère du faubourg sans horizon. Denis, que l'on retrouvera un peu changé dans *Les Plouffe*, le second roman de Lemelin, est moins un type qu'un individu. Il réagit contre les conventions, il intervient dans la destinée de ses compagnons et de ses compagnes, il s'oppose au milieu tout en le subissant.

Mais ce sont les personnages comme le Curé, le marguillier, Mlle Latruche, présidente des Enfants de Marie; Flora Boucher, la mégère coureuse de bingos; Ti-Blanc Colin, l'ivrogne; Jean, le boiteux, et les autres qui ont retenu l'attention d'un public comme il n'y en avait jamais eu pour les romans, qu'ils soient canadiens ou étrangers, dans notre pays.

Au théâtre comme dans le roman, les Canadiens se sont reconnus dans les personnages simples, souvent émou-

vants, pitoyables et doucement ridicules de deux peintres de la famille ouvrière, comme ils se cherchaient il y a cinquante ans dans les romans paysans, compassés et religieux, des écrivains canadiens de l'époque.

Le romancier, qui pousse parfois un trait jusqu'à la caricature, se tient avec ses gens dans la cuisine. Il ne craint pas de tomber les bretelles et de jouer leurs jeux pour les surprendre au naturel; il s'aventure rarement au-delà de la cour. Mais dans ces deux refuges où les ouvriers se mettent à l'aise, il fait entrer tous les problèmes qui font que ces hommes sont des Canadiens français.

La religion, le patriotisme, les problèmes économiques sont abordés en manche de chemise. L'auteur n'avance pas de théories, il ne discute pas; il écoute ses personnages.

Le succès d'*Au pied de la pente douce* à l'étranger tient à cette vérité de la peinture de Lemelin et on aurait mauvaise grâce à l'en chicaner. Les Canadiens n'ont pas lu ce roman, comme *Maria Chapdelaine*, parce qu'il leur arrivait de France où il avait été découvert, mais ils s'y sont reconnus les premiers et l'ont eux-mêmes imposé à l'attention des autres pays.

Lemelin est le peintre d'un milieu et d'une époque. Ses personnages pittoresques, tout en étant eux-mêmes, sont des types, le produit des dons d'observation et de généralisation d'un écrivain sûr de son métier.

Dimanche soir, à l'émission *Les Grands Romans Canadiens* on pourra entendre la version radiophonique préparée par André Giroux d'*Au pied de la pente douce*, mise en scène par Guy Beaulne. Le rôle de Denis Boucher sera interprété par Robert Gadouas.

## L'une des dernières sonates de Beethoven

L'un des aspects les plus intéressants dans la carrière que poursuit la pianiste canadienne Rose Goldblatt est l'importance qu'elle accorde à la musique contemporaine dans ses programmes.

Ceci ne l'empêche point, toutefois, d'interpréter les classiques avec compréhension. C'est comme interprète de ces compositeurs que nous entendrons Rose Goldblatt, au prochain *Récital du dimanche matin* à 10 h. 30.

A cette occasion, elle jouera tout d'abord deux pièces de compositeurs du 18e siècle: *Andante*, de Sarti, et *Siciliana*, de Pampani. L'oeuvre principale sera la *Sonate en la bémol majeur*, Op. 110, de Beethoven. Le récital se terminera avec *Gondoliera*, un extrait du second recueil des *Années de pèlerinage*, de Liszt.

Les premières études de piano de Mlle Goldblatt furent suivies de cinq années d'études au Royal College of Music, de Londres, et de cours de perfectionnement à New-York avec Egon Petri.

Cette artiste a débuté à Londres en 1935. Depuis, elle a joué dans toutes les villes importantes du Canada et dans plusieurs villes américaines.

Deux récitals à Town Hall, New-York, lui ont valu d'élogieux commentaires des critiques. Appréciée surtout pour son interprétation des contemporains, elle fut choisie, à trois reprises, pour représenter le Canada au Festival de Musique américaine à New-York.

Plusieurs compositeurs, canadiens et américains, ont dédié des oeuvres à cette pianiste qui les a jouées en première audition.



Rose Goldblatt

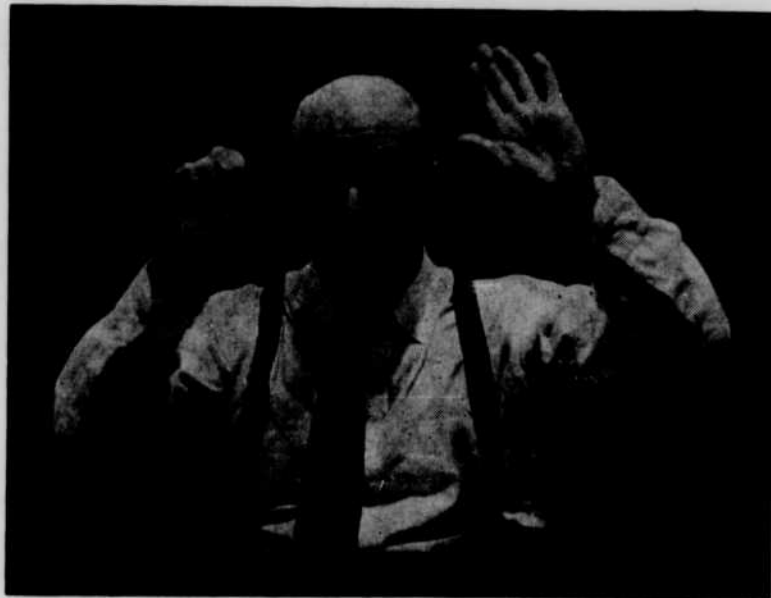
## Retour de Toscanini

La National Broadcasting Company a récemment annoncé le retour de Arturo Toscanini, pour une 14ième saison, à la tête de l'Orchestre symphonique de la NBC.

Le premier concert a été fixé au samedi, 3 novembre, et sera diffusé de Carnegie Hall. Le célèbre chef italien dirigera les quatre premiers concerts et huit autres au cours de la série.

En décembre et en février, Guido Cantelli sera l'invité pour sept concerts. Le programme du 19 janvier sera donné sous la direction de Fritz Reiner, et le 26 janvier, Charles Münch dirigera pour la première fois ce célèbre ensemble symphonique.

Le réseau Français de Radio-Canada transmettra ces concerts qui auront lieu chaque samedi, de 6 h. 30 à 7 h. 30 du soir.



## Beecham dirigera l'orchestre philharmonique de Londres

La série des *Concerts du Chalet* étant terminée, on entendra mardi soir, à 8 h. 30, l'Orchestre philharmonique royal de Londres sous la direction de Sir Thomas Beecham.

Le programme comprendra l'ouverture *Manfred*, de Schumann, *In a Summer Garden*, de Delius, et *Fifine at the Fair*, de Sir Granville Bantock.

L'ouverture de Schumann fait partie de la musique de scène qu'il écrivit en 1848, pour le drame de Byron. Le compositeur lui-même en dirigea la "première" à Leipzig, le 14 mars 1852. Dans cette ouverture, Schumann résume l'action du drame tout entier, depuis les accords du début qui symbolisent le poids du crime dont Manfred est responsable jusqu'à la tristesse de la mort du héros.

La fantaisie pour orchestre *In a Summer Garden* fut écrite par Delius en 1908, alors qu'il vivait dans sa propriété près de Paris. C'est un tableau descriptif de son propre jardin.

Deux vers de Dante Gabriel Rossetti, écrits à la fin de la partition, en donnent le programme: "All are my blooms; and all sweet blooms of love; To thee I gave while Spring and Summer sang."

Sir Granville Bantock, né en 1868, fut un prolifique compositeur mais sa musique n'a pas beaucoup dépassé les frontières de son pays. Le drame orchestral *Fifine at the Fair* est inspiré d'une oeuvre de Browning.

Ce concert avait été annoncé, il y a quelques semaines mais contremandé par la suite pour permettre la diffusion des *Concerts du Chalet*.

## Un nouveau roman policier à l'horaire

Tous les mercredis soirs, de 8 h. à 8 h. 30, depuis le 25 juillet, les amateurs d'émotions fortes peuvent écouter un nouvel épisode du fameux roman d'action et d'atmosphère de Lawrence G. Blockman, *l'Express de Bombay*.

Cette oeuvre, dont l'action se déroule presque entièrement dans un train en marche, sur la ligne Calcutta-Bombay, aux Indes, fourmille d'incidents mystérieux de toutes sortes et de coups de théâtre plus sensationnels les uns que les autres.

Les meilleurs limiers de plusieurs pays, réunis par hasard dans le train, déploient toutes les ressources de leur intelligence et de leur ingéniosité pour dépister l'auteur d'une série de meurtres commis presque sous leurs yeux. Tour à tour, chacun des voyageurs est soupçonné, mais ce n'est qu'à l'arrivée du train à sa destination, au moment où il va s'enfuir impuni, que le coupable est démasqué.

L'adaptation et les dialogues sont de Jean-Louis Laporte, qui suit la traduction de Marguerite Rendu.

Jean-Louis Laporte, qui remplit les fonctions de directeur des relations extérieures au *Petit Journal* et à la Québec Productions et de chef adjoint de l'information à *Radio-Monde*, est un journaliste de carrière.

Il fut successivement correspondant canadien de l'hebdomadaire catholique français *Temps Présent*; secrétaire de la rédaction de l'édition canadienne de *Carrefour* et journaliste à *la Presse*. Il a également collaboré à plusieurs revues canadiennes et étrangères.

A la radio, il a donné des textes dramatiques, notamment à l'émission *Studio G 7*, que dirigeait Mlle Judith Jasmin.

Il a sur le métier un scénario de cinéma, qui décrit les avatars d'un intellectuel québécois, et un roman, *l'Hôpital de la Pitié*, étude de moeurs sur le milieu des internes et des infirmières.

La réalisation de *l'Express de Bombay* est dirigée par Guy Beaulne.

## Benjamin Constant

Jean-Pierre Houle parlera d'un roman posthume de Benjamin Constant, *Cécile*, à la prochaine *Chronique littéraire*, vendredi soir, à 10 h. 15.

Constant est l'un des maîtres auquel Jean-Pierre Houle aime revenir souvent comme en témoigne un récent article sur la pensée politique de l'auteur d'*Adolphe* qui a paru récemment dans la *Nouvelle Revue canadienne*.



Comme interprète de la *chansonnette canadienne*, Estelle Caron, se place au tout premier rang de nos vedettes. La plupart de nos chansonniers lui doivent d'avoir interprété au moins un de leurs refrains au réseau Français. Sa présence à la prochaine émission des Chansons de Baptiste et Marianne, mercredi, à 8 h. 30 du soir, nous vaudra certainement d'entendre d'autres chansonnettes canadiennes.

## La coupe Davis

Si l'équipe canadienne sort victorieuse des matches Canada-Cuba, le réseau Français diffusera, vendredi, samedi et dimanche, d'autres descriptions des joutes de la coupe Davis.

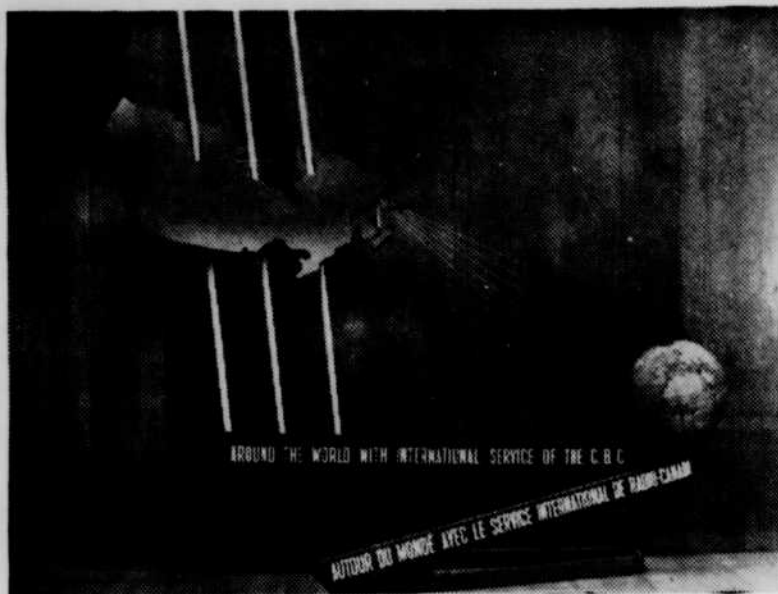
Ces joutes seront diffusées directement du Mount Royal Tennis Club à Montréal et cette seconde série opposera les Canadiens aux Américains ou aux Mexicains.

René Lecavalier et Jean-Maurice Bailly feront la description des joutes, en collaboration avec Paul de St-Georges, qui agira comme scripteur-conseil.

Vendredi, la joute débutera à 3 heures de l'après-midi, de même que samedi. Dimanche, la description commencera à 2 h. 30 et à 6 h. 30, on entendra un commentaire spécial.

En cas de pluie et, naturellement, si l'équipe canadienne ne remporte pas la victoire aux joutes de la semaine précédente, les émissions régulières resteront à l'horaire.

Le cas échéant, on entendra samedi, à compter de 2 heures de l'après-midi, *L'heure de l'opéra*, qui mettra à l'affiche un enregistrement nouveau de l'oeuvre de Johann Strauss, *La Chauve-souris* ou *Die Fledermaus*, réalisé à Vienne en septembre 1950 par des solistes éminents, des choeurs et un orchestre dirigés par Clemens Krauss.



Depuis 1945, le Canada parle au monde entier en 14 langues, grâce au Service international de Radio-Canada. Une vitrine du nouvel Édifice Radio-Canada, rue Dorchester, à Montréal, donne une idée de ce réseau international, reconnu comme l'un des meilleurs au monde. Partout où il est entendu, l'indicateur Ici la Voix du Canada apporte un message d'amitié.

## Des émissions en 14 langues au Service international

Le Canada parle à l'étranger en 14 langues par le truchement du Service international de Radio-Canada. Le quartier général de ce service, à Montréal, est relié aux émetteurs d'ondes courtes de Sackville, au Nouveau-Brunswick, par plus de 600 milles de câbles terrestres.

L'inauguration du Service international remonte au début de 1945. On visait alors un double but : établir un lien entre le Canada et ses soldats outremer; renseigner les peuples européens soumis au joug nazi sur la lutte des démocraties et donner à ces opprimés une idée exacte des faiblesses, du despotisme et de la tyrannie de l'Allemagne hitlérienne.

Les premières diffusions furent faites en anglais, français, allemand, tchèque et slovaque. La même année vint s'ajouter le hollandais, suivi d'une émission hebdomadaire destinée à l'Autriche et de programmes réguliers en espagnol, portugais et anglais à l'intention des Amériques centrale et latine. En 1946, on établit des émissions de langue anglaise pour l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Antilles, et en danois, norvégien et suédois pour la Scandinavie.

Peu après, le Canada offrait aux Nations-Unies l'utilisation de ses services techniques. L'organisation mondiale s'en sert deux fois par jour, à l'exception des samedis et dimanches.

À la fin de 1948, Radio-Canada commençait à diffuser en italien et, deux années plus tard, le 3 décembre 1950, elle inaugurait des émissions hebdomadaires destinées à la Finlande.

Des représentants du Service international sont postés à travers le pays : Halifax, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver, afin de s'assurer qu'aucun événement canadien important ne passe sous silence. Radio-Canada possède aussi un représentant accrédité à Lake Success.

L'Union soviétique accroissant sans cesse sa propagande antidémocratique,

Radio-Canada s'est jointe à la radio d'autres pays de l'Ouest. Sa voix s'est raffermie. On l'a même trouvée, à l'occasion, plus combattive qu'elle ne l'avait été dans la période qui a suivi la fin de la deuxième grande guerre. Sa fermeté s'est concrétisée davantage le 4 février 1951 par l'addition d'un quatorzième langage, le russe.

Envers les autres pays, la Voix du Canada est demeurée amicale. Elle ne cherche qu'à projeter à l'étranger une représentation fidèle de notre pays.

Quant à la politique qui oriente l'élaboration de ses programmes, le Service international de Radio-Canada est assuré de la coopération du ministère des Affaires extérieures. Il existe également une commission consultative formée de représentants du Gouvernement et de Radio-Canada. Cet organisme, qui se réunit périodiquement sous la présidence du directeur général de Radio-Canada, groupe des représentants du ministère des Affaires extérieures, du ministère du Commerce, de l'Office national du Film et du Conseil privé du Canada.

D'une façon générale, la répartition des programmes s'établit comme suit : 30% d'informations, 20% de commentaires politiques, 13% de causeries de ton semi-politique, 26% de canadians et 10% d'émissions musicales, dramatiques, ou qui sont consacrées aux jeunes et à la lecture du courrier des auditeurs.

Radio-Canada ne pourra commencer que le samedi, 11 août, à 6 h. 30 du soir, la diffusion des Concerts du Hollywood Bowl. On sait que cette société musicale américaine, à cause de difficultés de toutes sortes, avait contremandé sa série de concerts, mais elle a ensuite obtenu l'aide qui lui permettra de poursuivre son oeuvre.

## Des oeuvres de Haendel et de Rameau

"Le clavecin, dont on ne peut enfler ni diminuer les sons, il faut cependant en venir, par un art infini, à lui donner de l'expression. C'est à quoy, mes ancêtres se sont appliqués, indépendamment de la belle composition de leurs pièces : j'ay tâché de perfectionner leurs découvertes, ... leurs ouvrages seront toujours plus admirables qu'imitables, ... ils sont encore du goût de ceux qui l'ont exécuté."

Ces lignes sont de François Couperin, dit le Grand, le célèbre claveciniste, organiste et compositeur français et membre le plus fameux de la célèbre famille des Couperin.

En 1713, ce grand musicien publia le premier de deux ouvrages didactiques *L'Art de toucher le Clavecin*. On sait que cet ouvrage influença beaucoup Jean-Sébastien Bach.

En lisant les lignes ci-haut, on voit que Couperin lui-même se rendait compte des limites d'un instrument pour lequel il écrivait pourtant avec maîtrise et inspiration.

Haendel, pour sa part, a peu écrit pour le clavecin. On connaît seulement quelques suites et fugues qui occupent une place importante dans son oeuvre.

Il a écrit pour le clavecin comme pour l'orgue ou l'orchestre, sans modifier son style.

Au prochain récital qu'il donnera sur son piano Clementi, fabriqué à Londres en 1810, John Newmark jouera des oeuvres de Benda, Haendel, Philip-Emmanuel Bach, Rameau et Turini.

Ce récital passera au réseau Français vendredi, à 10 h. 30 du soir.

## Un réseau de ...

(Suite de la page 2)

D'après les plans actuels, on ne construirait qu'un seul relais entre Buffalo et Toronto. Ce poste s'élèverait à Fonthill, Ont., à environ 23 milles au nord-ouest de Buffalo et 41 au sud de Toronto. On avait tout d'abord cru à la nécessité d'un point de relais intermédiaire entre Fonthill et Toronto, mais le chemin en ligne droite dans le rayon d'observation visuel se trouve prolongé du fait que Fonthill occupe un haut niveau sur l'escarpement du Niagara et que les antennes à Toronto seront érigées sur le toit d'un immeuble de 14 étages, l'édifice Elgin de la compagnie Bell, rue Temperance, dans le bas de la ville.

### La liaison Montréal-Toronto

Entre Toronto et Montréal, on projette de construire 12 relais en plus des stations terminus dans les deux villes. L'itinéraire proposé s'étend au nord du chemin en ligne droite de 325 milles de façon à inclure Ottawa.

Les ondes ultra-courtes qui acheminent les programmes de télévision où les conversations téléphoniques sont concentrées en un étroit faisceau et relayées d'un poste à l'autre, chaque poste les amplifiant de façon à compenser les déperditions dans la transmission. Des antennes spéciales du type à lentilles font converger les ondes radiophoniques à haute fréquence de façon tellement efficace qu'on a à peine besoin d'un watt — environ l'énergie requise pour allumer l'ampoule d'une lampe de poche — pour combler le vide entre les postes.

### Les stations de relais

Chaque relais sera équipé de quatre de ces antennes en forme de corne, qui mesurent quelque dix pieds carrés. Deux antennes, l'une pour la réception, l'autre pour la transmission, se feront face dans chaque direction de sorte qu'on dispose de voies de communication dans les deux sens. Ces antennes seront montées sur une tour dont la hauteur variera

de 50 à 250 pieds environ, suivant les obstacles qu'il faudra surmonter pour obtenir un chemin droit concordant avec le rayon d'observation visuel jusqu'au prochain poste.

Le système de relais radiotéléphoniques a été conçu de façon à fonctionner sur une bande de fréquence oscillant entre 3,700 et 4,200 mégacycles, où la longueur d'onde est d'environ trois pouces. Cela assurerait 12 voies à large bande, c'est-à-dire six dans chaque direction. En supposant que l'on emploierait toutes ces voies de communication, on pourrait acheminer simultanément 12 programmes de télévision ou 3,600 conversations téléphoniques.

Chaque voie de communication requiert un outillage d'amplification et d'autres instruments distincts dans les relais, et c'est la raison pour laquelle on se propose de les installer seulement au moment où le besoin d'une voie additionnelle se fera sentir.

Au tout début, on n'installera que l'outillage requis pour animer quatre voies de communication entre Montréal et Toronto, c'est-à-dire deux dans chaque direction. Une seule paire de voies suffirait pour écouler jusqu'à 600 conversations téléphoniques, la transmission devant s'effectuer dans les deux sens. Simultanément, sur les deux autres, on pourrait acheminer un programme de télévision dans chaque direction.

## La Semaine À RADIO-CANADA

Publiée chaque semaine par la  
SOCIÉTÉ RADIO-CANADA  
Service de Presse et d'information  
C.P. 6000  
Montréal

(UNiversity 6 - 2571)

Directeur : Robert Élie  
Abonnement : \$2 par année  
(États-Unis, \$3.50)

Autorisé comme envoi postal de la  
deuxième classe, Ministère des  
Postes, Ottawa.

## LA SEMAINE AU RÉSEAU FRANÇAIS

La Semaine à Radio-Canada donne le programme complet du réseau Français et elle indique les émissions locales de postes de Radio-Canada : CBF, CBV et CBJ.

Le réseau Français met la plupart de ses émissions à la disposition de ses postes affiliés.

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

### Le dimanche, 5 août

- |  |   |
|--|---|
| 9.00—Radio-Journal   | 5.00—Concert d'Europe   |
| 9.06—Musique légère<br>CBJ—CBC News  | 5.30—Le 5 hres 30<br>Avec Guy Mauffette   |
| 9.30—L'Heure du concerto<br>Concerto pour clarinette en la majeur (Mozart) : Reginald Kell et un orchestre à cordes, direction Josef Kimbler. — Variations sur un air enfantin (Dohnanyi) : Cyril Smith, pianiste, et l'orchestre de Liverpool, direction Malcolm Sargent. | 6.00—Fantaisie<br>CBJ—La Moisson<br>"Pour que la moisson nous apporte du pain".   |
| 10.30—Récital<br>Rose Goldblatt, pianiste. "Andante" (Sarti). — "Siciliana" (Pampani). Sonate en la bémol, opus 110 (Bethoven). — "Gondoliera" (Liszt).  | 6.15—Radio-Journal  |
| 11.00—Moment musical   | 6.25—Intermède<br>CBF—Chronique sportive  |
| 12.00—Tableaux d'opéra   | 6.30—Tournoi de la Coupe Davis<br>Commentaires de René Lecavalier.  |
| 12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris<br>M. Stephen Vincent, agronome spécialisé en horticulture, sera le conférencier de l'émission de la Radiophonie rurale.   | 6.45—Les plus beaux disques   |
| 12.45—Radio-Journal  | 7.30—Match  |
| 12.55—Intermède<br>CBJ—CBC News  | 8.00—Musique romantique<br>Direction : Lucio Agostini   |
| 12.59—Signal-horaire   | 8.30—Concert estival<br>Direction Alexander Brott.<br>Concerto Grosso No 10 (Haendel). — Adagio pour cordes (Samuel Barber). — Suite pour cordes (A. Williams). |
| 1.00—Concert populaire   | 9.00—Les grands romans canadiens<br>"Au pied de la pente douce" de Roger Lemelin.   |
| 2.00—Vous aimez la chanson?  | 10.00—Radio-Journal   |
| 2.30—Tournoi de la Coupe Davis<br>Commentaires de René Lecavalier.   | 10.15—Chronique de France<br>Lettre de Mme Jean Brillié, lue par Marcelle Barthe.   |
|  | 10.30—Concerto<br>Direction : Geoffrey Waddington.<br>"Les oiseaux" de Respighi.  |
|  | 11.00—Adagio<br>CBJ—CBC news et intermède   |
|  | 11.30—Orchestre de danse<br>CBJ—Fin des émissions   |
|  | 12.00—Fin des émissions   |

### Le lundi, 6 août

- |  |  |
|--|--|
| 7.00—CBF—Radio-Journal   | Symphonie en si bémol majeur (Chausson) : l'orchestre du Conservatoire de Paris, direction Piero Coppola. — "Tzigane — rhapsodie de concert" (Ravel) : Jascha Heifetz, violoniste, Arpad Sandor, pianiste. — "Scaramouche" (Milhaud). — "Rhapsodie espagnole" (Ravel) : l'orchestre de Cleveland, direction Artur Rodzinsky. |
| 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous  | 4.00—Notre pensée aux malades  |
| 7.30—CBF—Radio-Journal<br>CBV—Badinage musical<br>CBJ—Réveille-matin   | 4.30—L'Heure du thé  |
| 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous  | 5.00—Mélodies populaires<br>CBV—En marge de nos émissions et intermède<br>CBJ—Musique  |
| 7.50—CBV—Bonjour les sportifs<br>Avec Charles Dussault.  | 5.30—Le 5 hres 30  |
| 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie   | 6.00—Yvan l'intrépide<br>CBJ—Le Progrès du Saguenay  |
| 8.00—Radio-Journal   | 6.15—Radio-Journal   |
| 8.10—CBF—Chronique sportive<br>CBV—Intermède<br>CBJ—CBC News   | 6.25—Chronique sportive<br>Avec Jean-Maurice Bailly.<br>CBV—Intermède<br>CBJ—CBC news  |
| 8.15—Elévations matutinales  | 6.30—La Revue de l'actualité<br>Des correspondants de toutes les provinces du Canada et de tous les continents commentent les événements du jour.  |
| 8.30—Rythmes et mélodies<br>CBJ—Ici Philippe Robert  | 6.45—Congrès de l'association canadienne des éducateurs de langue française  |
| 8.35—CBJ—Sur demande   | 7.00—Danses Musette  |
| 9.00—Radio-Journal   | 7.30—Deux-zéro, sonnez quatre<br>Texte de Guy Dufresne.  |
| 9.05—Chansonnettes   | 7.45—Dans la coulisse<br>Reportage de Michelle Tisseyre et Noël Gauvin sur les sociétés dramatiques et musicales.  |
| 9.15—CBJ—Ça et là  | 8.00—Orchestre à cordes dirigé par Jean Deslauriers<br>Pierre Boutet, ténor. "Orchids in Moonlight" (Kahn). — "Be My Love" (Brotsky). — "Brazil" (Barroso). — "Sombremos et Mantilles" (Vaissade). — "My Old Kentucky Home" (arr. Carl Busch). — "Tell Me Tonight" (Spoliansky). — "Viennese Fantasia" (Strauss).            |
| 9.30—Comédies musicales  | 8.30—Le Capitaine Fracasse<br>Adaptation radiophonique de l'oeuvre de Théophile Gautier.   |
| 10.00—Sur nos ondes<br>Renseignements sur les émissions, interview, courrier des auditeurs, avec Jean-Maurice Bailly et Jean-Paul Nolet. | 9.00—Lucien Dorval, détective privé<br>Texte de Philippe La Ferrière.  |
| 10.15—Qui aura le dernier mot?<br>Emission questionnaire mettant en vedette Lucile Dumont.   | 9.30—Sociétés chorales canadiennes<br>L'Orphéon, des Trois-Rivières.   |
| 10.30—Entre nous, Mesdames<br>Avec Michelle Tisseyre.  | 10.00—Radio-Journal  |
| 10.45—Chansonnettes  | 10.15—Paris, au cours des siècles, vu par ses poètes<br>M. Pierre Nardin a intitulé sa première causerie "Né de Paris auprès Pontoise".  |
| 11.00—Francine Louvain   | 10.30—Récital d'orgue<br>Marcelle Martin Gratton.  |
| 11.15—Tangos, rumbas, sambas   | 11.00—Adagio<br>CBJ—CBC News et intermède  |
| 11.30—Divertissements  | 11.30—Musique de danse<br>CBJ—Fin des émissions  |
| 12.15—Rue principale   | 12.00—Fin des émissions  |
| 12.30—Le Réveil rural<br>Causerie de Georges Maheux, agronome, la revue du marché agricole, bulletin météorologique, musique.            |  |
| 12.59—Signal-horaire   |  |
| 1.00—Quelles Nouvelles?  |  |
| 1.15—Radio-Journal   |  |
| 1.25—L'Heure du dessert<br>CBJ—CBC News  |  |
| 1.30—Tante Lucie   |  |
| 1.45—Chansonnettes   |  |
| 2.00—Grande Soeur  |  |
| 2.15—Maman Jeanne  |  |
| 2.30—L'Ardent voyage   |  |
| 2.45—Lettre à une Canadienne<br>Commentaires et interview de Marcelle Barthe.  |  |
| 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  |  |

## Le mardi, 7 août

- 7.00—CBF—Radio-Journal  
7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous  
7.30—CBF—Radio-Journal  
CBV—Badinage musical  
CBJ—Réveil-matin  
7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous  
7.50—CBV—Bonjour les sportifs  
8.00—Radio-Journal  
8.10—CBF—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC News  
8.15—Elévations matutinales  
8.30—Rythmes et mélodies  
CBJ—Ici Philippe Robert  
8.35—CBJ—Sur demande  
9.00—Radio-Journal  
9.05—Chansonnettes  
9.15—CBJ—Ça et là  
9.30—Comédies musicales  
10.00—Sur nos ondes  
10.15—Qui aura le dernier mot?  
10.30—Entre nous, Mesdames  
Avec Odette Oligny.  
10.45—Chansonnettes  
11.00—Francine Louvain  
11.15—Tangos, rumbas, sambas  
11.30—Divertissements  
12.15—Rue principale  
12.30—Le Réveil rural  
Dosthée Boisvert et ses chansons.  
12.59—Signal-horaire  
1.00—Quelles Nouvelles?  
1.15—Radio-Journal  
1.25—L'Heure du dessert  
CBJ—BBC news  
1.30—Tante Lucie  
1.45—Le Quart d'heure de détente  
2.00—Grande Soeur  
2.15—Maman Jeanne  
2.30—L'Ardent Voyage  
2.45—Lettre à une Canadienne  
3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
"Concerstück" en fa mineur (Weber): Robert Casadesus, pianiste, et l'orchestre de Paris, direction Eugène Bigot. — Symphonie No 5 en si bémol majeur (Bizet): l'orchestre de New York, direction John Barbirolli. — "Sur le rivage de Sorrente" (Richard Strauss): l'orchestre de Chicago, direction Frederick Stock. — Rhapsodie tchèque (Weinberger): l'orchestre symphonique national, direction Hans Kindler.
- 4.00—Notre pensée aux malades  
4.30—L'Heure du thé  
5.00—Mélodies populaires  
CBV—En marge de nos émissions  
CBJ—Musique  
5.30—Le 5 hres 30  
6.00—Yvan l'intrépide  
CBJ—Le Progrès du Saguenay  
6.15—Radio-Journal  
6.25—CBF—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC news  
6.30—La Revue de l'actualité  
6.45—En dinant ou Interview  
7.00—Les plus belles valse  
7.30—Chansonnettes  
Colette Delisle interprète: "Les noces de Maria Chapdelaine", "Mimosas", "Maman ne vend pas la maison" et "Si tu viens danser dans mon village".  
7.45—Visages du monde  
Texte d'Alain Grandbois.  
8.00—Tzigane  
"Hora Staccato" (Dinicu-Heifetz). — "Adieu Casbah" (Jean Vasade). — "Hunyady Laszlo" (R. Erkel). — "Chante tzigane" (C. Humel). — "Chants tziganes" (Saint-Aulaire). — "Jalousie" (M. Yvain). — "Négy magyar czardas" (A. E. Novak).  
8.30—Les Concerts britanniques  
Royal Philharmonic Orchestra sous la direction de Sir Thomas Beecham: Ouverture "Manfred" (Schumann). — "In a Summer Garden" (Delius). — "Fifine at the Fair" (Granville Bantock).  
9.30—Micro-reportage  
10.00—Radio-Journal  
10.15—Les provinces anglaises  
M. Rooney Pelletier nous parlera ce soir du Lancashire.  
10.30—Chansons d'hier  
Lucille Dumont reprend les grands succès d'avant-guerre, avec le concours de Germaine Janelle, à l'orgue, et d'Aurette Leblanc, au piano.  
11.00—Adagio  
CBJ—CBC News et intermède  
11.30—Orchestre de danse  
CBJ—Fin des émissions  
12.00—Fin des émissions.

## Le mercredi, 8 août

- 7.00—CBF—Radio-Journal  
7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous  
7.30—CBF—Radio-Journal  
CBV—Badinage musical  
CBJ—Réveil-matin  
7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous  
7.45—CBJ—Midweek Meditation  
7.50—CBV—Bonjour les sportifs  
7.55—CBF—CBJ—Musique choisie  
8.00—Radio-Journal  
8.10—CBF—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC News  
8.15—Elévations matutinales  
8.30—Rythmes et mélodies  
CBJ—Ici Philippe Robert  
8.35—CBJ—Sur demande  
9.00—Radio-Journal  
9.05—Chansonnettes  
9.15—CBJ—Ça et là  
9.30—Comédies musicales  
10.00—Sur nos ondes  
10.15—Qui aura le dernier mot?  
10.30—Entre nous, Mesdames  
Avec Michelle Tisseyre.

- 10.45—Chansonnettes  
11.00—Francine Louvain  
11.15—Tangos, rumbas, sambas  
11.30—Divertissements  
12.15—Rue principale  
12.30—Le Réveil rural  
M. Léopold Fortin nous parlera de la comptabilité agricole.  
12.59—Signal-horaire  
1.00—Quelles nouvelles?  
1.15—Radio-Journal  
1.25—L'Heure du dessert  
CBJ—BBC news  
1.30—Tante Lucie  
1.45—Chansonnettes  
2.00—Grande Soeur  
2.15—Maman Jeanne  
2.30—L'Ardent voyage  
2.45—Lettre à une Canadienne  
3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
"Ouverture Carnaval" (Dvorak): l'orchestre de Londres, direction Erich Kleiber. — Symphonie No 3 en si mineur (Glière): l'orchestre de Philadelphie, direction Léopold Stokowsky.  
4.00—Notre Pensée aux malades  
4.30—L'Heure du thé  
5.00—Mélodies populaires  
CBV—En marge de nos émissions  
5.30—Le 5 hres 30  
6.00—Yvan l'intrépide  
CBJ—Le Progrès du Saguenay  
6.15—Radio-Journal  
6.25—CBF—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC news  
6.30—La Revue de l'actualité  
6.45—En dinant ou Interview  
7.00—Tangos, rumbas et sambas  
7.30—Paris, deux mille ans de chansons  
8.00—L'Express de Bombay  
Adaptation radiophonique du roman policier "Bombay Mail" de Laurence J. Blochman.  
8.30—Les chansons de Baptiste et Marianne  
9.00—"Fabuliste La Fontaine à Montréal", de Robert Choquette  
9.30—Fête au village  
Ce soir, Roland Lelièvre visitera Normandin, Lac Saint-Jean.  
10.00—Radio-Journal  
10.15—Les Habitants du Grand Passage  
M. Jean Michéa nous parlera "des hommes aux gros sourcils".  
10.30—Isaac Mamott, violoncelliste  
Sonate en la majeur, opus 69 (Beethoven). — Trois fantaisies (Schumann).  
11.00—Adagio  
CBJ—CBC News et intermède  
11.30—Musique de danse  
CBJ—Fin des émissions  
12.00—Fin des émissions.

## Le jeudi, 9 août

- 7.00—CBF—Radio-Journal  
7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous  
7.30—CBF—Radio-Journal  
CBV—Badinage musical  
CBJ—Réveil-matin  
7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous  
7.50—CBV—Bonjour les sportifs  
8.00—Radio-Journal  
8.10—CBF—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC News  
8.15—Elévations matutinales  
8.30—Rythmes et mélodies  
CBJ—Ici Philippe Robert  
8.35—CBJ—Sur demande  
9.00—Radio-Journal  
9.05—Chansonnettes  
9.15—CBJ—Ça et là  
9.30—Comédies musicales  
10.00—Sur nos ondes  
10.15—Qui aura le dernier mot?  
10.30—Entre nous, Mesdames  
Avec Odette Oligny.  
10.45—Chansonnettes  
11.00—Francine Louvain  
11.15—Tangos, rumbas, sambas  
11.30—Divertissements  
12.15—Rue principale  
12.30—Le Réveil rural  
Un invité ou un représentant du ministère provincial de l'agriculture.  
12.59—Signal-horaire  
1.00—Quelles nouvelles?  
1.15—Radio-Journal  
1.25—L'Heure du dessert  
CBJ—BBC news  
1.30—Tante Lucie  
1.45—Le Quart d'heure de détente  
Les chansons de Rolande Désormaux et de Robert L'Herbier.  
2.00—Grande Soeur  
2.15—Maman Jeanne  
2.30—L'Ardent voyage  
2.45—Lettre à une Canadienne  
3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
Extraits de "Galenta" (Kodaly): l'orchestre des concerts populaires de Boston, direction Arthur Fiedler. — Sérénade en do majeur (Dohnanyi): Jascha Heifetz, violoniste, William Primrose, altiste, Emmanuel Feuermann, violoncelliste. — Concerto pour violon (Walton): Jascha Heifetz et l'orchestre de Cincinnati, direction Eugène Goossens.  
4.00—Notre Pensée aux malades



## Un interprète connu du jazz: Max Chamitov

par HENRY F. WHISTON,  
(réalisateur à Radio-Canada)

Chaque samedi, à 10 h. 30 du soir, le réseau Français présente une demi-heure de musique populaire, avec *Max Chamitov et son orchestre*. Ce pianiste et chef d'orchestre est l'un des mieux connus à Montréal.

Max Chamitov, que les Américains ont applaudi, est un Montréalais authentique. Il est né dans la métropole canadienne où il a fait ses premières études musicales.

Au Conservatoire de l'université McGill, Max reçut, à deux reprises, le premier prix de la classe de piano. De plus en plus intéressé à la musique populaire, le jeune pianiste se rendit aux États-Unis, en 1937, afin de commencer sa carrière.

Il eut d'abord l'avantage de jouer avec Rudy Vallée, puis, en 1939, avec l'ensemble de jazz de Joe Marsala, l'un des grands clarinettes de jazz. C'est alors qu'il eut souvent le plaisir de remplacer le fameux pianiste Joe Bushkin.

Pendant la guerre, Max s'enrôla dans la marine américaine et il fut en service dans le nord de l'Atlantique. De retour à la vie civile, il fit partie de l'orchestre du chic Hôtel Astor, à New-York.

De grands programmes radiophoniques américains, comme *Gloom Dodgers*, avec le comédien bien connu Morel Amsterdam, l'invitèrent comme participant. Dans le domaine du disque, il collabora à plusieurs enregistrements des Andrews Sisters, avec Vic Schoen, au pupitre.

Max Chamitov a fait ensuite un voyage au Canada pour enregistrer quatre pièces, dont *L'amour à la boogie-woogie*, de Fernand Robidoux.

En 1946, il revient définitivement dans son pays. Il est engagé à *Normandie Roof*, maintenant *Normandie*, de l'Hôtel Mont-Royal. Et chaque samedi soir, Miville Couture annonce de cette salle une demi-heure de musique de danse avec *Max Chamitov et son orchestre*.

Un des meilleurs souvenirs de sa carrière est d'avoir accompagné, au pied levé, la belle chanteuse Evelyn Knight de passage à Montréal. Cette dernière, on le sait, a connu la célébrité grâce à son disque : *A little Bird told me*.



Max Chamitov

A Radio-Canada, Max Chamitov s'est fait entendre à plusieurs reprises aux réseaux Français, Dominion et Trans-Canada. A l'une de ses émissions, il a joué *Whiston Boogie*, dédié à l'auteur de cet article.

Et maintenant, voulez-vous connaître les pianistes favoris de Max ? Eh bien, ce sont George Shearing, André Previn, Art Tatum et, naturellement, Joe Bushkin.

## Un drame de l'écrivain hongrois Zilahy

La pièce à l'affiche, jeudi soir à 9 heures, au *Théâtre de Radio-Canada*, est une adaptation de *L'Oiseau de feu* de l'écrivain hongrois Lajos Zilahy. L'adaptateur, René-O. Boivin, a suivi la version française de Denys Amiel, intitulée *Cette Nuit-là*...

Cette pièce met en scène un ancien ministre hongrois, Lovasdy, personnage intègre qui a toujours prétendu accomplir son devoir sans aucune considération personnelle. Un meurtre est commis dans la maison d'appartement qu'il habite avec sa femme et sa fille Mariette. Intrigué par la conduite de sa femme qui refuse de répondre à ses questions, il force le tiroir d'un secrétaire et découvre ce qu'il croit être la preuve de la culpabilité de Mme Lovasdy. N'écoutant que son devoir, il téléphone aussitôt au directeur de la sûreté et il lui révèle ce qu'il a découvert.

Mme Lovasdy ne fait maintenant aucune difficulté pour avouer qu'elle a tué, mais le directeur de la sûreté refuse de croire sa confession. Peu à peu, par des questions habiles, il se convainc et convainc du même coup l'ancien ministre que sa femme est innocente.

## Visitons Paris en chantant

Paris célèbre cette année le bimillénaire de sa fondation. A cette occasion, les manifestations les plus diverses soulignent cet événement unique. L'universalité des hommages adressés prouvent que Paris est plus que la capitale de la France mais celle du monde.

Il y a quelques mois, le réseau Français mettait à l'horaire une émission *Paris a deux mille ans*, qui consistait en la lecture des plus beaux textes inspirés par la Ville-Lumière.

Pour marquer davantage cet événement, une autre émission a été récemment inaugurée : *Paris, deux mille ans de chansons*, que l'on entend chaque semaine, le mercredi soir, de 7 h. 30 à 8 heures.

Il s'agit d'un tour imaginaire de la ville de Paris, accompli par un professeur qui connaît bien la ville, en compagnie de sa cousine, qui vient de province.

Le petit voyage se fait de rue en rue, de quartier en quartier, et le professeur en profite pour expliquer, d'un ton amical, sans rhétorique, certains détails se rapportant aux gens et aux choses.

De jolies chansonnettes appropriées aux quartiers visités conservent au programme un ton léger et ajoutent au réalisme.

Les vedettes de l'émission sont deux artistes français récemment installés à Montréal. Le personnage du professeur a été confié à Roger Guil, journaliste, chansonnier et fantaisiste. Celui de sa cousine a été, pour sa part, confié à Mme Barbara Val, comédienne réputée que les habitués de spectacles ont pu applaudir déjà en plusieurs occasions.

Ces deux artistes, en plus d'écrire eux-mêmes le texte des émissions, en assurent la présentation.

Roger Guil et Barbara Val connaissent bien Paris tous les deux. Ils y ont vécu pendant plusieurs années et ils sont familiers avec ses quartiers et ses rues les plus pittoresques. Ainsi, avec les auditeurs, ils visiteront ou ont visité l'Île de la Cité, Montmartre, St-Germain-des-Prés, Montparnasse, le Bois de Boulogne, les Jardins du Luxembourg et des Tuileries, la Tour Eiffel, le Palais de Chaillot, l'Arc de Triomphe, etc., etc.

*Paris, deux mille ans de chansons* n'a pas la prétention d'être un manuel d'histoire et de géographie. C'est le voyage que devrait accomplir celui qui visite Paris pour la première fois.

Pour aider l'auditeur à suivre avec plus de profit ce voyage imaginaire, Radio-Canada, en collaboration avec le Service du tourisme français, offre à ceux qui en feront la demande un magnifique plan détaillé de la ville de Paris.

Pour l'obtenir, il suffit d'écrire à *Paris, deux mille ans de chansons*, Radio-Canada, Case postale 6000, Montréal.

Le réalisateur de l'émission est Marcel Henry.

## "Musicale"



Le pianiste et chef d'orchestre à l'émission *Musicale*, chaque jeudi, à 8 heures du soir, est Jack Bristowe, dont le nom est familier aux auditeurs du réseau Français.

LA SEMAINE À RADIO-CANADA  
DU 5 AU 11 AOÛT 1951



SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION  
C.P. 6000, MONTRÉAL

MAÎTRE DE POSTE : Si non réclamée, s'il vous plaît retourner après cinq jours.